

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juin 1867](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juin 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (493r, 494v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 27 juin 1867, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45560>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 juin 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Sur la fête du Travail du Familistère de 1867. Godin regrette de ne pas avoir invité Pagliardini à la fête du Travail du Familistère le 2 juin précédent. Il lui explique que les ouvriers et les employés avaient 2 000 F à se répartir en élisant les plus méritants d'entre eux. Il mentionne les journaux qui ont rendu compte de la

fête : *L'Opinion nationale*, le *Courrier français*. « Un vaste portique avait été élevé à l'une des extrémités de la grande cour. L'industrie distribuant les récompenses au travail était représentée au-dessus par une vaste peinture improvisée avec goût. Dix trophées représentant les divers ateliers (sic) de l'usine s'élevaient jusqu'au deuxième balcon. L'éducation avait son trophée spécial couronné par un berceau. Le tableau de tout cela a été fidèlement conservé par un artiste. Je vous le ferai voir sur le papier puisque vous n'avez pas eu l'occasion de le voir dans ce qu'il a eu d'émouvant. » Sur l'Exposition universelle de 1867. Il informe Pagliardini que le 28 novembre il a envoyé à Frédéric Le Play les brochures d'Oyon et de Stenger, l'*Annuaire de l'Association* et une notice comprenant 49 articles sur le Familistère, mais qu'il n'a pas eu de réponse à sa demande d'exposer des vues et plans. Il salue madame Pagliardini de la part de Marie Moret.

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Expositions](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Livres](#), [Santé](#)
Personnes citées

- [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- Fribourg (Ernest), « Une fête du travail au Familistère de Guise (Aisne) », *Le Courrier français*, 25 juin 1867. [en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3875960c/f3>, consulté le 28 octobre 2022]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\) \[A. Mary\], « Le Familistère de Guise », dans *Annuaire de l'Association pour 1867*, Paris, Librairie des sciences sociales Noiret & Cie, 1867, p. 204-250.](#)
- La fête du Travail dans la cour du pavillon central du Palais social, dessinateur anonyme, 1867, coll. Familistère de Guise (inv. 1999-3-2). [en ligne : <https://www.familistere.com/fr/decouvrir/le-familistere-par-l-image/la-fete-du-travail>, consulté le 28 octobre 2022].
- [Oyon \(Auguste\), *Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière*, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)
- [Sauvestre \(Charles\), \[Fête du Travail au Familistère de Guise\], *L'Opinion nationale*, 8 juin 1867.](#)
- [Stenger \(Gilbert\), *Guise, ses manufactures, son Familistère*, Laon, impr. de H. de Coquet et G. Stenger, 1866.](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)
- [Fête du Travail du Familistère \(2 juin 1867, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 10/10/2023

June 29 1867

cf. Consuim. Sagittarini

ma mission me paraît maintenant
bien dea et on en a pu dire
presque tous les ans. Mais
mon temps se passe à tout
indifférence. Je suis toujours dans les
connaissances bien des temps que
je pourrais consacrer à une corres-
pondance amicale, quant à être
malade je le suis toujours assez
pour ne pouvoir jamais s'en

Je suis pourtant ~~obligé~~ à vous
 envoie la plus ~~de~~ fête gai ait en son
 au sein du Familistère à Ch. Hébert
 L. 2. courant: que me vous y ai pas
 invité, mais vous n'y seriez pas d'un
 out le mon cœur. c'était la fête du
 travail, les entreprises et ouvriers de l'usine
 et du Familistère avaient à se
 répartir une somme de deux mille
 francs en désignant par le vote du
 suffrage les plus méritants d'entre
 eux. cette fête a été splendide tous
 les journaux du département en ont
 rendu compte. L'opinion nationale
 dans ses 2^{es} de juin en a rendu
 compte. Le courrier français vient de
 le faire encore dans son 2^o du 24 ou 25

un vaste portique avait été élevé
à l'un des extrêmes de la grande cour
l'industrie distribuant les récompenses au
travail était représentée au milieu par
une vaste peinture improvisée au gou-
drais, trophées représentant les diverses
industries de l'usine, subsaient jusqu'à
deuxième balcon. L'édification avait
donc trophée orné au-dessus par
un balcon, le tabernacle de tout cela
a été fidèlement consacré par un
artiste je vous le ferai voir sur
le quai jusqu'à vous n'avez pas
eu la satisfaction de le voir sans en
quit à l'œuvre d'immense.

J'ai dit le 28 9^{ème} dernier j'ai remis
à M^{le} Leprieux commissaire général
de l'exposition, la photographie de
l'industrie la brochure de M^{le} Leprieux
par une plus tard la brochure de
M^{le} Leprieux puis l'annuaire de l'exposi-
tion le tout en double exemplaire
j'ai mis en outre une notice sur
l'œuvre dont le sommaire remplit
les articles sur les divers arts et métiers
de l'industrie, mais lorsque j'ai voulu
en reproduire les vues et les plans je
n'ai pu obtenir de reproduire soit
mon cher ami ou la chose en est
pour M^{le} Leprieux et pour moi faites
à Madame nos amitiés bon à vous

Cordialement